



Fenêtres ouvertes

Le matin – En dormant.

- J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.
 Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.
 Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !
 Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne¹ aussi.
 — 5. Georges² l'appelle. Chant des coqs. Une truie
 Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.
 Grincement d'une faux qui coupe le gazon.
 Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.
 Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.
 — 10. Musiques militaires arrivant par bouffées.
 Brouhaha sur le quai. Voix françaises³. Merci.
 Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici
 Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.
 Vacarme de marteaux lointains dans une forge.
 — 15. L'eau clapote. On entend haleter un steamer⁴.
 Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

Victor Hugo, *L'art d'être grand-père*.

1. et 2. Jeanne et Georges : les petits-enfants de Victor Hugo.

3. voix françaises : Victor Hugo vit alors à Guernesey, une des îles anglo-normandes où l'on parle anglais.

4. un steamer : un bateau à vapeur.



Comprenons le texte ensemble

1. Où se trouve le poète ?
Quel est le moment de la journée ?
2. Par lequel de ses cinq sens l'auteur perçoit-il le monde qui l'entoure ?
3. Ce poème est une suite de notations brèves. Il comporte de nombreuses phrases sans verbe. Donne des exemples.
Quel est l'effet produit ?
4. Relève dans ce poème :
 - a. les noms qui désignent des bruits ;
 - b. les paroles entendues par le poète.

5. De quelle longueur sont les vers ?
Compte les syllabes.

Attention : les « e » muets en fin de mots se prononcent quand le mot suivant commence par une consonne.

6. Lis ce poème lentement en essayant d'en respecter le rythme.
7. Ferme les yeux, écoute les bruits, la rumeur du monde extérieur et note, de la même manière que le poète, ce que tu entends.

Néons

En traversant la ville
entre vitrines
et néons illuminant le jour
je regardais l'aplat¹ de bleu
5 qui figurait le ciel
peau profonde de l'atmosphère.

Je ne voyais plus que cette limite
sans fin
et pourtant
10 les odeurs des sandwiches chauds
et des fébriles automobiles
poussaient autour de mon corps
parmi les disputes de parents
offertes aux enfants, des géraniums
15 posant aux balcons.

Ma planète est belle
sur fond de ciel.
Ses parfums, ses rumeurs
ont la clarté désarmante
20 du néon resté
en moi allumé
en ce milieu de journée.

Alain Serres, *Chercheur d'air* © Cheyne.

1. **aplat** : en peinture, une surface de couleur uniforme.

2. **languueur** : mélancolie, tristesse.

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette languueur²
Qui pénètre mon cœur ?

5 Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
10 Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
15 Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

Paul Verlaine, *Romances sans paroles*.



Comprenons le texte ensemble

1 Dans « Il pleure dans mon cœur », le pronom « il » désigne-t-il une personne ? Comment comprends-tu ce vers ?

2 À quel sentiment la pluie est-elle associée dans le poème de Paul Verlaine ? Relève les mots qui évoquent ce sentiment.

3 Le premier vers de « Néons » pourrait-il être le titre du poème ? Explique pourquoi.

4 Alain Serres utilise plusieurs métaphores pour évoquer ce qui l'entoure. Lesquelles ? Quelle métaphore préfères-tu ? Pourquoi ?

5 L'impression que laisse « Néons » est-elle la même que celle du poème de Paul Verlaine ?

6 Quel poème préfères-tu ? Pourquoi ?

Que représente la ville pour toi : la tristesse et l'ennui, la foule et le bruit, la lumière et la vie... ?

Il pleut



- Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie !
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô !
5. paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille !
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable
10. d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
15. à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

Raymond Queneau, *L'instant fatal* © Éditions Gallimard.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Quelles images te viennent à l'esprit quand tu entends ce poème ?
- 2 L'impression que laisse la pluie est-elle la même ici que dans le poème de Paul Verlaine (p. 103) ?
- 3 L'auteur emploie peu de mots différents, mais ceux-ci sont répétés plusieurs fois. Relève ces mots. Quel est l'effet produit ?
- 4 Lis ce poème en essayant d'en respecter le rythme. Attention aux « e » muets en fin de mots !



J'écris un poème rythmé

- Choisis un lieu et un moment : la ville en automne sous la pluie, la cour de l'école en hiver, un orage d'été à la campagne...
- Écris une liste de mots ou de groupes de mots de trois syllabes pour évoquer ce lieu et ce moment.
- Assemble des éléments de ta liste de façon à créer un poème rythmé. Comme Raymond Queneau, tu peux répéter certains mots plusieurs fois.

J'écris un poème

Donner un rythme

● Relis ces vers de « Fenêtres ouvertes ».
Attention : Les « e » muets en fin de mots se prononcent quand le mot suivant commence par une consonne.

Vacarme de marteaux lointains dans une forge.
 L'eau clapote. On entend haleter un steamer.

- Reproduis le rythme de ces deux vers en frappant dans tes mains sur chaque syllabe.
- Compare le rythme de ce poème avec celui de « Il pleut » (p. 104), puis de « Néons » (p. 103). Que remarques-tu ?



Pour donner un rythme à un poème, on joue sur la longueur des vers :
 – des vers de même longueur (avec le même nombre de syllabes) créent un rythme régulier ;
 – des vers de longueurs différentes font varier le rythme.

Je m'exerce

- Relis à haute voix les poèmes pages 102 à 104 en respectant leur rythme.
 - Essaie plusieurs manières de dire les poèmes : pour « Il pleut » de Raymond Queneau, prends un ton sérieux pour montrer l'ampleur de l'alexandrin (vers de douze syllabes) ou un ton mécanique pour montrer la monotonie de la pluie...
 - Entraîne-toi à dire les poèmes avec tes camarades.
- Écris des vers de trois syllabes, puis de quatre syllabes, de cinq syllabes et enfin des alexandrins (vers de douze syllabes). Tu peux partir de situations ou de paroles de la vie quotidienne.

Exemples :

3 syllabes : Bonjour Ève / Tu vas bien / Ce matin ?
 5 syllabes : Le directeur dit / D'aller dans la cour.

Répéter des sons

● Lis à haute voix cette strophe de « Il pleure dans mon cœur ».

Il pleure dans mon cœur
 Comme il pleut sur la ville ;
 Quelle est cette langueur
 Qui pénètre mon cœur ?

- Relève le son qui se répète. Où est-il placé ?
- Fais de même avec les cinq premiers vers de « Il pleut » (p. 104).



Pour créer un effet musical dans un poème, on répète les mêmes sons à l'intérieur des vers ou à la fin des vers. La répétition d'une même suite de sons à la fin des vers s'appelle « une rime » : langueur et cœur.

Je m'exerce

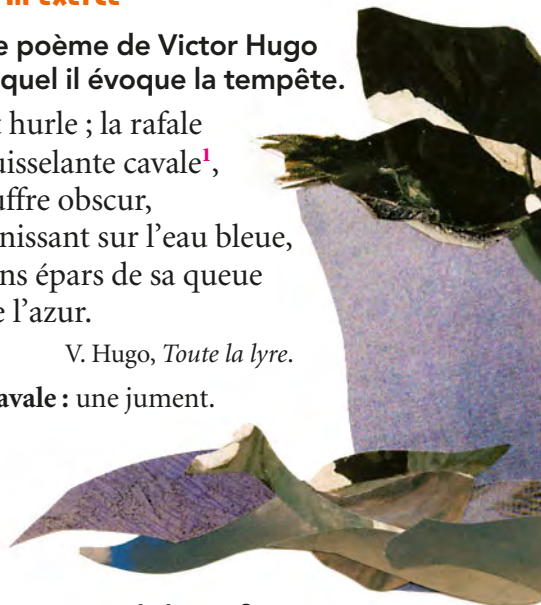
● Lis ce poème de Victor Hugo dans lequel il évoque la tempête.

Le vent hurle ; la rafale
 Sort, ruisselante cavale¹,
 Du gouffre obscur,
 Et, hennissant sur l'eau bleue,
 Des crins épars de sa queue
 Fouette l'azur.

V. Hugo, *Toute la lyre*.

- une cavale : une jument.

- Quels sons se répètent ?
- Écris un court poème avec des sons qui se répètent pour évoquer un élément de la nature : le vent, le soleil, le tonnerre, la neige...
 Exemple : Pour évoquer le vent, tu peux utiliser les mots « souffle », « souffler », « siffler », « frisson », « rafale », « fouetter », « gouffre »...



Il pleut

Il pleut des voix de femmes comme si elles étaient mortes même dans le souvenir
c'est vous aussi qui pleut merveilleuses rencontres de ma vie ô gouttelettes
et ces nuages cabrés se prennent à hennir tout un univers de villes auriculaires
écoute écoute si pleut tandis que le regret et le dédain pleurent une ancienne musique
écoute si pleut tandis que le regret et le dédain pleurent une ancienne musique
écoute si pleut tandis que le regret et le dédain pleurent une ancienne musique

Guillaume Apollinaire,
Calligrammes © Éditions Gallimard.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Ce poème est un « calligramme », c'est-à-dire un poème dont les vers sont disposés de manière à former un dessin. Quel dessin ce calligramme forme-t-il ?
- 2 Recopie le poème avec une présentation plus traditionnelle.
- 3 Quel est le ton du poème ? À quel sentiment la pluie est-elle associée ?
- 4 Relis le dernier vers. Selon toi, quel est le rapport entre la pluie et l'image des « liens » ?

Messages de la ville en poésie

v i l l e
 h a u t e
 m a s s e
 p o è m e
 a u t r e
 t o u r s
 t o i t s
 b é t o n
 m o n t e
 f r o i d
 g l a c e
 m i n c e
 v i t r e
 l i s s e
 j a i m e
 l a r u e
 a u t o s
 m o t o s
 v é l o s
 f o u l e
 l a s s e
 t o u t e
 p l a c e
 r o u l e
 l e n t e
 h o u l e
 p a s s e
 e t m o i l e s n é o n s m e c l i g n e n t d e l o e i l l e s m o t
 s s o n t e n v i t r i n e p o u r d é c h i f f r e r l a v i l l e t
 o u t e s l e s i m a g e s s a n i m e n t e t v o i l à q u e j e p r
 e n d s p a r l a m a i n l a p o é s i e q u i c o u r t l e s r u e s

t o u r
 s l a n
 c é e s
 à l a s
 s a u t
 d e c e
 j o u r
 c o m m
 e l e s
 l e t t
 r e s s
 u r l a
 p a g e
 l e c i
 e l p r
 i s o n
 n i e r
 d e s v
 i t r a
 g e s b
 r i s e
 l e s o
 l e i l
 a l e n
 t o u r

v v v v
 i i i i
 l l l l
 l l l l
 e e e e
 a r r à
 u i e e
 x r g x
 m e a p
 i v r l
 l i d o
 l l v r
 e l i e
 f e l r
 e s l m
 n a e o
 ê n p t
 t g o à
 r l è m
 e o m o
 s t e t

D
 u n s
 e u l
 é l a
 n v e
 r s l
 e s n
 u a g
 e s t
 e n d
 u e d
 e s e
 s q u
 a r a
 n t e
 é t a
 g e s
 l a v
 i l l
 e p a
 r d e
 s s u
 s l e
 s t o
 i t s
 n o u
 s d é
 s i g
 n e l
 e c i
 e l d
 u d o
 i g t
 V a g u e s d
 e l a f o u l e c
 o m m e b a t l a
 h o u l e c o n t
 r e l a j e t é e
 s a n s j a m a i
 s s a r r ê t e r

A t t
 e n t
 i o n
 S i v o u s
 p r e n e z
 l a s c e n
 s e u r a v
 e c l e s p
 r i t f a r
 c e u r i l
 a p p u i e
 r a s u r u
 n b o u t o
 n q u i v o
 u s e n v e
 r r a s u r
 P l u t o n

J
 a
 c
 q
 u
 e
 s
 C
 h
 a
 r
 p
 e
 n
 t
 r
 e
 a
 u

« La ville en poésie » © Jacques Charpentreau, L'École des loisirs, 1978.



Comprenons le texte ensemble

- 1 À quoi te fait penser ce calligramme ?
- 2 Déchiffre le « message », puis, avec tes camarades, recopie le poème avec une présentation plus traditionnelle. Répartissez-vous le travail.
- 3 Relève les mots et les phrases dont le sens correspond à celui du dessin formé par le poème.
- 4 Le dessin formé par le poème te fait-il plutôt penser à une « ville rire » ou à une « ville sanglot » ? Justifie ta réponse.
- 5 Retrouve les passages de ce poème qui parlent de poésie.
- 6 Comment l'auteur signe-t-il le poème ?
- 7 Pourquoi l'auteur signe-t-il ainsi ?

L'autobus



Le soleil

Jacques Carelman, extraits de « Calligrammes », dans *Exercices de style*, de Raymond Queneau © Éditions Gallimard.



Comprenons le texte ensemble

Chacun de ces deux calligrammes est un « exercice de style », c'est-à-dire l'une des multiples versions d'un même récit dont voici le début :

Un jour vers midi, du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S, j'aperçus un personnage...

1 Retrouve les éléments de ce récit dans ces calligrammes. Que constates-tu ?

2 Ces calligrammes sont-ils faits de la même façon que les précédents (pp. 106-107) ?

3 Parmi les calligrammes des pages 106 à 108, lequel préfères-tu ? Pourquoi ?

4 Parmi les poèmes de cette unité (pp. 102 à 104 et 106 à 108), lesquels sont plutôt des poèmes « à voir » et lesquels des poèmes « à entendre » ?

5 Quel type de poème préfères-tu ? Pourquoi ?



Je lis en réseau

1 Un document

Dans certaines civilisations (arabe, chinoise, japonaise...), tracer les signes de l'écriture est un art à part entière.

Voici une calligraphie arabe du XIII^e siècle extraite d'un recueil de fables qui ont inspiré *Le Roman de Renart* et *Les Fables* de Jean de La Fontaine.



2 D'autres recueils de poèmes

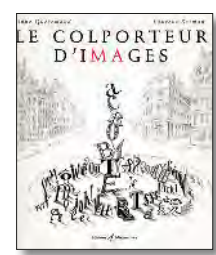


Ce recueil illustré propose un choix de quelques-uns des plus beaux poèmes de Guillaume Apollinaire.

Le Apollinaire, Mango Jeunesse.



Jean-Hugues Malineau, *Drôles de poèmes pour les yeux et les oreilles*, Albin Michel Jeunesse.



Anne Quesemand et Laurent Berman, *Le colporteur d'images*, Alternatives.



Victor Hugo, « *Les Djinn* » dans *Le Hugo*, Mango Jeunesse.

© Nathan



Je récite ou je lis à haute voix un poème que j'ai écrit

- Mets en évidence le rythme de ton poème et la répétition des sons.
- Enregistre ton poème puis écoute ta production orale. Ensuite, récite ou lis à haute voix le poème que tu as écrit (voir p. 104) à tes camarades.



Je compose un calligramme

- Reprends le poème que tu as écrit (voir p. 104) et transforme ton texte en calligramme pour représenter le lieu et le moment dont tu parles ou bien invente un autre poème sous forme de calligramme.
- Tu peux utiliser la forme des lettres, leur taille, leur épaisseur, la disposition des mots...
- Écris d'abord ton projet de calligramme au crayon à papier.

Je dispose un poème dans l'espace

Disposer un poème ou dessiner un calligramme

1 En quoi la disposition de ce poème pourrait-elle faire comprendre à un étranger la signification du mot « gomme » ?

GOMME

Gomme

Gomm

Gom

Go

G

J.-H. Malineau, *Drôles de poèmes pour les yeux et les oreilles*
© Albin Michel.

2 En quoi la disposition de ce poème est-elle particulière ?

SONS EN S

La Saveur

la Sévérité

le Souffle

Le Séjour

le Secret

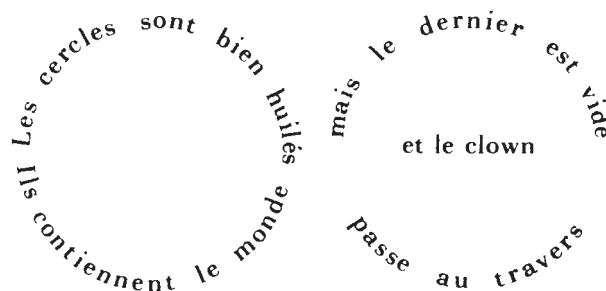
la Suie

Je rejette le Soleil le
Supplice le Serpent le
Sarcophage Socrate Samson
Sisyphes et cætera en
tas dans un coin de
la page.

J. Tardieu, *L'accent grave et l'accent aigu* © Éditions Gallimard.



3 Lis ce calligramme.



J. Tardieu, « Petit calligramme », dans *L'accent grave et l'accent aigu* © Éditions Gallimard.

a. Compare ce calligramme avec les poèmes de la colonne de gauche.

b. Quelle est la particularité d'un calligramme ?



Certains poèmes sont destinés à être entendus, mais aussi à être vus. Pour cela, on peut jouer sur : *la disposition des vers ou des strophes, les majuscules, les marges blanches autour du poème.*

Dans un calligramme, la disposition des mots forme le dessin d'un objet en rapport avec le sujet du poème.

Je m'exerce

1 Dispose ce texte de manière à représenter l'objet évoqué.

Je me regarde dans ce miroir et c'est toi que je vois toi ma Lou qui me ressembles comme l'inverse reflet de mon âme virile forte et très passionnée !

G. Apollinaire, *Poèmes à Lou*
© Éditions Gallimard.

2 Entraîne-toi à composer des calligrammes à partir de mots ou de phrases de ton choix. Tu peux partir des mots suivants :

moto – maison – peuplier – partir – danser...

Je choisis mes mots

En poésie, on peut jouer sur le rapport entre la sonorité et le sens des mots.

Pour évoquer le « vent », on peut utiliser :
souffle – zéphyr – blizzard – alizé –
brise – bise...

- Quand tu lis ces mots, quels sons te font penser au « vent » ?
- Cherche des mots qui évoquent le « feu » ou la « tempête ».
- Parmi les mots que tu as trouvés, sélectionne ceux dont la sonorité te fait penser à un feu ou à une tempête.



Claude Monet, *Tempête, côtes de Belle-Île*, 1886.

J'utilise des synonymes ou des mots de sens proche



En général, les dictionnaires indiquent les **synonymes** d'un mot, c'est-à-dire les mots qui ont le même sens ou un **sens proche**. C'est une aide utile pour écrire lorsque l'on a besoin d'un mot plus précis ou pour éviter des répétitions.

Les synonymes de « **pluie** » ou les mots de sens proche sont, par exemple : *eau, flotte, hallebarde, goutte, bruine, crachin, embrun, flots, rideau...* et encore bien d'autres mots !

Si tu travailles à l'ordinateur, tu peux consulter directement les synonymes qu'il te propose.

⚠ Les synonymes ne sont pas tous interchangeables. Tu dois choisir ceux qui sont le plus adaptés à la situation que tu décris.

Vocabulaire
Unité 2, p. 200
L'utilisation du dictionnaire
Unité 4, p. 202
Les synonymes

Je relis et je réécis

Reprends ton calligramme (voir p. 109).

- As-tu disposé ton poème dans l'espace ? Montre ton calligramme à tes camarades et demande-leur ce qu'ils voient.
- Utilise la **grille de réécriture** suivante.

1	La disposition des mots forme un dessin.
2	Les mots employés ont un lien avec les objets ou la scène dessinée.
3	J'ai vérifié l'orthographe de mon poème en utilisant des documents de référence.
4	J'ai mis mon calligramme en valeur dans l'espace de la page.